



Compte rendu de la table ronde « Objets d'arts africains en Allemagne: conversation sur un patrimoine », organisé avec le soutien financier du Zentrum für frankophone Welten (ZfW)

Par Dr. Louis Nana, wissenschaftlicher Mitarbeiter, Romanisches Seminar

Dans le cadre du festival du film francophone de Tübingen (Filmtage), nous avons organisé une table ronde avec le cinéaste camerounais Jean-Marie Teno, sous le titre **« Objets d'arts africains en Allemagne : conversation sur un patrimoine »**. Celle-ci s'est tenue le mardi 07 novembre 2023, 10h - 12h, dans le séminaire du Dr. Nicolas Heslault en salle 009 du Brechtbau.

En plus de M. Teno, les autres participants étaient Kalibani Mèhèza, conservateur pour le passé colonial et le futur postcolonial auprès de la fondation des musées d'histoire de Hamburg, et M. Mikael Assilkinga, alors doctorant et fait une thèse en co-tutelle à l'Université de Dschang au Cameroun et à la Technische Universität Berlin en Allemagne.

Dans une visée informative et pédagogique, la table ronde a abordé les questions de la sensibilité esthétique et spirituelle des peuples africains, l'histoire commune de l'Allemagne avec ces peuples à travers les objets d'arts, mais aussi le potentiel d'inspiration de ces objets pour des artistes et cinéastes.

Du point de vue des recherches sur le sujet, le public a pu apprendre le contexte historique (la colonisation) dans lequel les « objets » furent enlevés aux peuples africains. Ce contexte n'est pas étranger, d'une part, aux difficultés qu'il y a, aujourd'hui, à clairement dénombrer ces objets sur le territoire allemand, et, d'autre part, à les restituer. D'un côté comme de l'autre, en effet, les frontières ont beaucoup changé.

Du point de vue de la représentation cinématographique, l'évocation du film *Le dieu de Kom*, de M. Jean-Marie Teno, a permis de voir l'engouement provoqué par le retour dans sa communauté d'origine de l'une des statues représentant la divinité d'une communauté au Cameroun. Cela a permis ainsi de voir la capacité d'espérance que ces objets et leur mise en film peut porter.

Enfin, le point de vue postcolonial nous a permis d'aborder des questions identitaires que la restitution soulève pas seulement pour les africains, mais aussi pour la société allemande.

Le table ronde a réuni une trentaine de participants, en présence et en ligne – la grande majorité en présence cependant. Le public réunissait des étudiants de Tübingen de licence et de master en Lehramt et en études littéraires romanes, des doctorants et des enseignants. En ligne, on a noté la participation d'enseignants et étudiants de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar, ainsi que de chercheurs affiliés à l'université de Dschang au Cameroun.